

---

### **LA méthode NAET propose une stimulation particulière des racines du système nerveux sympathique permet d'envoyer un message au cerveau qui conduit celui-ci à revenir sur sa perception erronée de la substance précise qui cause une allergie.**

---

Le Dr Devi Nambudripad est née en Inde où elle passa toute son enfance. Elle s'est installée définitivement en Californie en 1976. Ayant été extrêmement malade depuis sa naissance à cause d'une multitude d'allergies et de sensibilités diverses (elle vécut plusieurs années en ne pouvant s'alimenter que de riz blanc et brocoli) elle se dirigea naturellement vers des études médicales pour trouver un remède à ses maux.

Elle obtint tout d'abord un diplôme d'infirmière (Registered Nurse), puis elle entreprit des études d'Acupuncture et médecine Orientale dont elle a un Doctorat (PhD). Elle est également Docteur en Chiropratique (D.C.), Kinésiologue, et désormais Docteur en Médecine. En 1983, alors qu'elle ne cessait de chercher des solutions à ses problèmes de santé en essayant de combiner les différentes disciplines qu'elle étudiait, elle «trébucha» sur la découverte qui lui permit de développer NAET.

#### **Les Fondements de la Méthode**

La base de connaissance qui supporte cette méthode est donc un assemblage de notions d'Allopathie, de médecine Orientale et Acupuncture, Chiropratique, KinésioLOGIE et Diététique.

La définition simple que le Dr Devi Nambudripad donne de l'allergie est la suivante : « Une allergie est une réponse défavorable d'un individu, sur le plan physique, physiologique et (ou) psychologique, à la présence d'une ou plusieurs substances appelées allergènes ». Pour la majorité des gens, ces mêmes substances sont pourtant inoffensives ou bien tolérées, voire utiles à leur santé.

Le Dr Nambudripad aborde de la même façon les allergies proprement dites - impliquant la libération dans l'organisme d'immunoglobulines de type E (IgE) -, et les intolérances, sensibilités ou hypersensibilités. Sa technique les identifie et les soigne en effet de la même manière.

En poussant plus loin la réflexion et en s'appuyant sur la théorie médicale orientale (toute chose sur terre est entourée d'un champ d'énergie électromagnétique) il apparaît que cette « réponse défavorable » peut être définie comme « un déséquilibre d'énergie (du corps) causé par le clash de deux ou plusieurs énergies incompatibles ». Ce clash crée alors des blocages d'énergie dans les méridiens (voies d'énergie vitale), dont l'accumulation peut faire naître des affections et pathologies diverses. Les incompatibilités ou déséquilibres d'énergie capables d'entraîner des maladies et maux divers sont alors systématiquement considérés comme synonymes d'«allergie» dans le cadre de cette méthode.

Partant de ce principe, il apparaît en outre qu'un individu peut potentiellement être allergique à « tout ce qui existe sous le soleil (dont le soleil par radiation) », y compris ses propres organes et tissus.

Cherchant à identifier les causes de ces réactions, le Dr Nambudripad a débouché sur un postulat essentiel (vérifié par les milliers de cas traités) selon lequel la réaction allergique est en fait dictée par le cerveau selon la perception que celui-ci a de la substance en cause. Percevant cette dernière comme étant une menace pour l'organisme, le cerveau ordonne en effet au système immunitaire de mobiliser ses défenses pour combattre « l'invasion », ce qui se traduit par la réaction allergique dont les manifestations initiales ont généralement pour but de «chasser l'intrus ».

Or il se trouve que cette perception est la plus souvent erronée et que le cerveau nous trahit en déclenchant une réponse inappropriée. La raison de ce défaut de perception pourrait avoir trait à des altérations et mutations cellulaires qui ont pris place au fil des générations et à la difficulté qu'a parfois l'organisme humain à s'adapter à un environnement en constante évolution (chimie, climat, alimentation industrielle, technologie...).

Pour cette raison, les réactions allergiques n'ont en général que très peu de rapport avec les propriétés intrinsèques des substances qui les provoquent. C'est pourquoi des substances qui sont extrêmement allergisantes pour certains individus sont totalement inoffensives voire nécessaires (éléments nutritionnels par exemple) pour les autres.

A partir de cette théorie, le Dr Nambudripad découvrit qu'une stimulation particulière des racines du système nerveux sympathique permet d'envoyer un message au cerveau qui conduit celui-ci à revenir sur sa perception erronée de cette substance précise (équivalent d'un « reset informatique »). Ce nouveau message s'imprimera définitivement après la stimulation de plusieurs autres points d'acupression/acupuncture et le respect par le patient de règles précises pendant un certain temps après le traitement.

Cette « re-programmation » constitue le cœur du traitement NAET proprement dit, lequel a déjà permis de valider largement cette théorie depuis plus de quinze ans et avec des résultats aussi satisfaisants que durables.

Après le traitement, l'incompatibilité, répulsion ou « clash » des énergies a complètement disparu et il n'y aura plus trace d'allergie, sensibilité ou intolérance lorsque le patient entrera à nouveau en contact avec la substance. NAET s'attaque ainsi à la cause de l'allergie et non aux symptômes qui en résultent.